



Jean-Jacques David, chef de chantier

Tous les mois, Lyon chez moi vous propose d'aller à la rencontre d'un des maires d'arrondissement. C'est au tour de Jean-Jacques David, édile du sixième de se prêter au jeu.

Bureau du maire du sixième arrondissement. Les cheveux grisonnants, l'œil malicieux derrière ses lunettes, Jean-Jacques David, l'édile, jeune retraité de 63 ans, allume une cigarette et entre deux volutes avoue en riant : « c'est un de mes défauts : je fume beaucoup trop ! ». D'une voix dynamique, il annonce : « moi j'aime bien la convivialité, le franc-parler : j'ai passé ma vie sur des chantiers alors je parle comme sur un chantier ! »

Originaire de Vienne, cet ancien directeur de travaux vit dans le sixième arrondissement depuis 1968. Jeune diplômé dans les métiers du bâtiment, c'est cette année-là qu'il entre dans un cabinet d'architecture dans lequel il travaillera pendant vingt ans. En 1983, il monte sa propre société pour faire de la direction de chantier et de la maîtrise d'ouvrages délégués. Après treize années passées à son compte, il arrête son activité pour rejoindre un promoteur et diriger des chantiers jusqu'à sa retraite, qu'il a anticipée pour assumer ses nouvelles fonctions.

Son engagement en politique date de 1981, en réaction à l'élection de François Mitterrand. « Mon père était résistant, ma famille était gaulliste. Moi je me définis plus comme un chiraquien, aimant le social mais pas le socialisme. Car derrière cette appellation, il y a une connotation politique ; tous ceux qui ne sont pas socialistes, ne sont pas opposés aux valeurs d'entraide ou à l'associatif ! » Une fois sa carte RPR en poche, il occupe le poste de secrétaire de la Fédération du Rhône. « J'ai toujours bien aimé l'organisation, les plans... Je pense qu'un parti politique au niveau local, se mène comme une entreprise »

Fervent supporter de Michel Noir, « le leader politique naturel de la droite lyonnaise », Jean-



Jacques David devient conseiller municipal en 1989. Pas auparavant : « Ce n'était pas mon truc : je n'avais pas d'ambition électorale ; moi ce qui m'intéressait, c'était d'œuvrer en tant que secrétaire ». Puis, il devient deuxième adjoint à la mairie du 6ème arrondissement en charge de la voirie, du stationnement, de la circulation et de la propreté, un poste qu'il occupe pendant quatre mandatures.

En vieux briscard de la politique, Jean-Jacques David se souvient de chaque élection, chaque campagne. L'écouter parler est une véritable plongée dans l'histoire de la droite lyonnaise et de ses luttes intestines. Après avoir soutenu Michel Noir, il devient partisan d'Henry Chabert en 1995 face à Raymond Barre. Puis devient « Millioniste » en 2001 suite à la condamnation d'Henry Chabert. Malchanceux dans ses choix ? Jean-Jacques David les assume : « je suis atypique mais j'ai ma conscience pour moi ! Je suis réaliste en politique »

Ejecté de l'UMP en raison de sa fidélité à Charles Millon, il a fait partie des deux seuls

rescapés de la droite lyonnaise lors de la vague fuchsia des municipales. « J'ai le profil idéal ! Je connais très bien l'arrondissement : j'habite à côté, je veille sur la mairie ! Je n'étais qu'en sixième position sur la liste, mais pour le fauteuil de Maire, j'ai fait l'unanimité. » Jean-Jacques David se dit très heureux d'être élu d'arrondissement, car cette fonction lui permet de toucher à la « quotidienneté ». « Je fais en sorte que tout les gens bénéficient d'un bien être, qu'ils aient la possibilité de ne pas s'emmerder dans la vie ! » Si le sixième évoque bien souvent les quartiers chics et bourgeois de Lyon, l'édile s'exaspère de cette image. « Il n'y a pas que des nantis dans cet arrondissement ! Ce n'est pas parce que c'est le 6ème qu'il n'y a pas de problèmes ! »

Ce père de trois enfants, et grand-père de quatre petits-enfants est très « famille ». « Je suis très attaché à mes racines. Sur le plan familial, il a fallu gérer le fait que je sois maire ! Ma femme a tiqué au début ! »

Sa détente préférée ? Le bricolage et la magie. « J'ai une petite maison de campagne dans laquelle je fais tout : la plomberie, l'électricité... je suis un bricoleur né ! »

Si le monde des chantiers et du bâtiment semble être éloigné de la politique, Jean-Jacques David, lui, y voit une finalité commune. « C'est le travail en commun qui fait qu'on arrive à faire quelque chose qui tient la route. Les emmerdes, les avoisinants... tout n'est pas facile à gérer mais quand vous avez fini, il y a la satisfaction de voir les gens contents. »

Anne-Claire Genthialon

Serge TAPIERMAN et MC productions
présentent

Aladin

LA COMÉDIE MUSICALE

Samedi 3 & Dimanche 4 Janvier
Halle Tony Garnier

locations points de vente habituels